P'tit Quinquin

On n'attendait pas Bruno Dumont sur ce terrain-là.

Après le très raide – mais néanmoins très beau – Camille

Claudel 1915, le réalisateur s'offre une récréation avec
cette minisérie (quatre épisodes de 52 minutes) irrésistible
retraçant une enquête loufoque en plein Pas-de-Calais.

PROPOS RECUEILLIS PAR QUENTIN GROSSET

eut-on considérer P'tit Quinquin comme une parodie de votre cinéma?
Oui, mais la veine comique était déjà contenue en creux dans mes précédents films. Dans Camille Claudel 1915, il y avait déjà des choses assez drôles, par exemple une séquence pendant laquelle les actrices handicapées jouaient Dom Juan. Quand on l'a tournée, qu'est-ce qu'on a rigolé! Ça a été comme un déclic. P'tit Quinquin est beaucoup plus travaillé au niveau des dialogues. Le comique, c'est quand même de l'horlogerie. Mais l'expérience m'a plu, et mon prochain projet sera une comédie.

« Il faut aussi des zones de non-rire, pour que le spectateur se repose. »

Comment avez-vous appréhendé l'écriture sérielle?

J'ai découpé mon histoire en morceaux, c'est tout. Je voulais en faire six épisodes, ils m'ont dit: «Non, on en fαit quαtre.» J'ai fait rentrer les six dans les quatre. On m'aurait dit d'en faire douze, j'en aurais fait douze.

C'est rare qu'une farce tienne autant la durée.

Ça se joue dans le fait de croiser les personnages: dès qu'il y en a un qui sort, l'autre arrive. Il y a presque un côté théâtral, très dynamique, dans cette confrontation entre les gendarmes et les enfants. Mais il faut aussi des zones de non-rire, pour que le spectateur se repose.

Comme dans toute votre œuvre, vous donnez une grande importance aux paysages.

Je vis dans cette région les trois quarts du temps, je la connais, je sais qu'elle est belle. Mes



films n'ont rien de naturaliste, et, au cinéma, les paysages deviennent une expression abstraite du cœur des hommes. C'est une vérité non pas documentaire mais humaine. J'y plonge des gens qui n'ont pas l'habitude d'être devant une caméra, je les héroïse. Je trouve des acteurs là où je tourne et je crois que le P'tit Quinquin a vraiment la gueule du paysage.

P'tit Quinquin de Bruno Dumont avec Alane Delhaye, Bernard Pruvost... Durée: 3h20 Diffusion sur Arte les 18 et 25 septembre